

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Paysages blancs

Lucie Lalonde

Number 54, November 1989

Écritures solitaires

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42619ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lalonde, L. (1989). Paysages blancs. *Liaison*, (54), 25–25.

Paysages blancs

Entre sons et mystères mouillent les corvettes esseulées — savoir la fleur harmonie où la geste savoure son pouls consumé — aurions-nous donc trahi l'escale d'une catalogne aux fils usés qui toujours regrettent leurs métissages? aurions-nous donc trahi les pensées sans leur mentir pour les avoir trop aimées?

À fleur d'envoi j'avais peut-être vu la blessure de nos cheminées...

L'archi-mémoire rebrousse tous les poils de l'histoire et prévient de ce qu'il ne reste que l'impromptu d'un persiflage tout doux... tamisé...

Ça coulait... on coulait la musique au chaud des cuivres lévités entre sons, mystères et l'inflexible éternité!

L'archi-mémoire... celle de ma peau, celle de votre peau... plus il y avait d'âme pourtant, plus gisait la peau indocile et... mon désir s'agenouille.

Tous les pays du monde viennent à vos rivages crever... inlassablement — l'envers du miroir dessine les masques avant de les refléter — nos prières tandemment leurs ailes blanches et les chants de l'autel fleurissent leurs oublis.

Les mouettes caduquent les naufrages et les souvenirs théoriquement les demi-dieux exaltés aux parfums des muses — dites-leur, mais dites-leur la soif de nos bouleaux, de nos érables offensés!

À fleur d'envols et de corps recréés au fil des impuissances — ces fameuses questions de sable où le temps débrouille sa douleur en retroussant les bords mal racontés — et où la biche attend qu'on la lèche au creux d'un talus.

Au aura beau cirer les pages que déjà la lumière avance en chuchotant — les partages électrisent les intimités pour se mieux ruisseler — les messages filtrent l'heure des fausses partances et les ailes changent de souliers :

En vernissage ou peau de satin
descende le soir ou le matin
l'oiseau toujours n'aura désir
qu'une blanche grève avant de fuir!

Les courtines acrobatent leurs ailes au pendant de l'aurore qui émerge en sursaut...

Lucie Lalonde

**ÉCRITURES
SOLITAIRES**
Michel Dallaire
Maurice Henrie
Lucie Lalonde
Michel Ouellette

Robert Dickson
ad lib

**La critique
littéraire**